

RÉSUMÉ CLIMATOLOGIQUE DECEMBRE 2015

Le plus chaud depuis plus d'un siècle !

Moyenne des températures minimales (Tn) :	7,8° C (<i>record</i>)
Température minimale absolue :	+ 2,2° le 9
Moyenne des températures maximales (Tx) :	13,0° C (<i>record</i>)
Température maximale absolue :	16,4° le 19 (<i>record</i>)
Température moyenne mensuelle $\frac{Tn + Tx}{2}$:	10,4° C (<i>record</i>)
Hauteur totale des précipitations :	56,2 mm
Moyenne sur la période 1981 – 2010 :	83,2 mm
Nombre de jours avec précipitations $\geq 0,1$ mm :	18
Hauteur d'eau maximale en 24 heures :	8,9 mm le 15.

RESUME DU TEMPS :

Si déjà novembre, avec des températures anormalement douces durant la majeure partie du mois, pouvait être défini comme « hors normes », on se demande quels qualificatifs on peut attribuer au mois de décembre écoulé, qui lui bat tous les records de douceur prolongée (on peut presque dire de chaleur) en France, et même sur une bonne partie de l'Europe, l'air chaud d'origine subtropicale ayant même gagné la Scandinavie et l'Europe de l'Est. Il a déjà été observé, par le passé, des pics de douceur en saison hivernale (décembre ou janvier), mais ce qui différencie la situation en décembre 2015, c'est que les températures, minimales comme maximales, sont restées anormalement élevées durant *tout le mois*, avec même un redoux supplémentaire du 16 au 27 !

Le responsable de cette anomalie d'une durée exceptionnellement longue, c'est un vaste anticyclone, couvrant l'Afrique du Nord et la Méditerranée, qui est resté pratiquement immobile ou sans grande évolution, créant une situation de blocage qui nous a valu, sur la France, un régime *permanent* de sud à sud-ouest. Toutefois, dans le Nord et sur les côtes de la Manche, nous avons connu un temps plutôt médiocre car, en marge du courant perturbé océanique dont la partie active était rejetée sur les Iles Britanniques et la mer du Nord, notre région était souvent affectée par la bordure sud des perturbations, celles-ci donnant quand même des pluies assez fréquentes et des vents parfois forts... mais toujours dans une grande douceur !

Les températures printanières ont passablement « déboussolé » la nature, avec un redémarrage de la végétation et l'apparition de bourgeons et même de certaines fleurs !... A noter qu'il n'y a pas qu'en Europe que des températures excessives ont été relevées ; ainsi, aux U.S.A., à New-York, le jour de Noël, on a enregistré 22°, et dans certains états du Centre-Est, plusieurs *tornades* ont sévi, comme en pleine saison chaude ! En dépit de ces conditions très stables qui ont perduré chez nous tout le mois, on peut quand même y distinguer 4 épisodes climatologiques, si l'on tient compte de la répartition des précipitations, toujours faibles ou modérées (pas de grosses pluies orageuses).

Du 1er au 9 : Le vaste anticyclone mentionné plus haut, établi depuis la fin novembre, se maintient en se renforçant même sensiblement en fin de période (1035 mb le 9). Le temps est malgré

tout assez nuageux en général, et même totalement couvert les 5 et 8, mais on n'observe que deux passages pluvieux de quelque importance (moins de 5 mm), le 3 et le 8 ; les vents, déjà bien établis au sud-ouest, parfois à l'ouest, sont généralement faibles, mais ils se renforcent temporairement le 1er et le 5. Les températures minimales, très élevées le 1er (12,4°), se situent les autres jours entre 5° et 9°, sauf le 9 où l'on observe une chute à 2,2°, seul mini « normal » pour le mois ; les maximales, plus homogènes, sont très douces durant toute la période, et sont comprises entre 10,5 et 14,5°.

Du 10 au 15 : Les hautes pressions se maintiennent, mais faiblissent un peu à partir du 12, permettant aux perturbations océaniques de déborder davantage sur notre région ; les pluies deviennent quotidiennes, le plus souvent faibles, mais nettement plus abondantes le 11 (8,7 mm) et dans la nuit du 15 au 16 (8,9 mm) ; les vents, faibles ou modérés, soufflent fréquemment du sud-ouest, parfois du sud. Les températures marquent un léger fléchissement, tout en restant supérieures aux normales ; les minimales se maintiennent autour de 5°, sauf un « pic » à 8,5° le 13, et les maximales, un peu « fraîches » le 10 (10°) et le 14 (8°), évoluent entre 11° et 13° les autres jours, puis amorcent une hausse sensible dans la soirée du 15.

Du 16 au 27 : Le régime anticyclonique persiste, mais avec des fluctuations passagères, ce qui permet au courant perturbé d'atteindre nos régions assez souvent. Le temps est généralement très nuageux, parfois totalement couvert (les 22 et 25), avec des passages pluvieux donnant des précipitations faibles à modérées (7 mm le 21) ; en revanche, une accalmie totale est observée les 18, 19, 26 et 27 ; les vents viennent toujours de la même direction, sud-ouest à sud, et sont parfois assez forts au passage des perturbations. Quant aux températures, elles atteignent des sommets, alors que le soleil est au plus bas (solstice d'hiver le 22) et que les nuits sont les plus longues ! Les minimales les plus « fraîches » se situent autour de 7°, et les plus élevées arrivent à 11,5° (le 22), la barre des 10° étant dépassée à 5 reprises ; quant aux maximales, elles atteignent des niveaux « incroyables » pour cette époque de l'année : jamais inférieures à 13°, elles affichent 15° à plusieurs reprises, pour établir un nouveau record pour le mois de décembre avec **16,4° le 19**, dépassant de peu, il est vrai, le précédent record qui était de 16,2° le 23/12/1977, mais il s'agissait cette fois-là d'une pointe isolée.

Du 28 au 31 : Les hautes pressions d'air chaud se décalent lentement vers l'Est, ce qui permet à des masses d'air océanique plus frais de pénétrer peu à peu en France, mais avec le retour des perturbations atlantiques. Le temps est encore sec les 28 et 29, puis les pluies et averses font leur réapparition chez nous ; ces précipitations restent modérées, mais sont parfois accompagnées de fortes rafales. Malgré les vents toujours orientés au secteur sud-ouest, les températures amorcent quand même une baisse sensible, tout en restant bien au-dessus des normales saisonnières, avec des minimales de 5° à 7° et des maximales de 11° à 12,5°.

En conclusion, cet invraisemblable mois de décembre, qui fait suite à un mois de novembre déjà très doux (excédent de 3,5° sur la température moyenne), est donc considéré, d'après les sources officielles de Météo France, comme l'un des plus chauds, voire **le plus chaud** dans de nombreuses régions, depuis la création du réseau météorologique en France (en 1873 à Paris-Montsouris, en 1945 à Lille-Lesquin) ! A Watten aussi, la température moyenne de décembre est de loin la plus élevée depuis la mise en service du poste climatologique (1971), avec un excédent record de **5,6 degrés**, à peu près également réparti entre les minima et les maxima ; pour mémoire, le précédent record pour décembre remonte à 1974, avec une moyenne mensuelle de 7,8° « seulement », contre 10,4° en 2015 ! A noter que cette moyenne est **supérieure** à celle d'un mois d'AVRIL normal (9,6°) : pas de froid, pas de gelée, pas de neige en ce mois de décembre 2015, climatiquement fou ! Quant aux précipitations, elles sont sensiblement déficitaires ; assez fréquentes mais plutôt modérées dans l'ensemble, elles atteignent tout juste les 2/3 de la normale, aucune journée n'ayant reçu plus de 10 mm d'eau.

Watten, le 09-01-2016.

A. PLUMART